



## Quand la Caisse d'Épargne fait son cinéma



**Au fil des générations, la Caisse d'Épargne s'est inscrite dans le quotidien et dans les mémoires familiales.** Ce n'est donc pas un hasard si elle joue un rôle dans de nombreux films. Une incursion, souvent passée inaperçue. Michel Audiard dans *Elle cause plus...* elle flingue fait dire à Bernard Blier, en réponse à une volcanique Annie Girardot : « Je gagne

quatre mille francs par mois... J'ai un livret d'Épargne, une carte bleue, cinquante pour cent d réduction sur les Chemins d'Fer, bref... C'qu'on appelle un parti... ». Dans *La Soupe aux choux*, Louis de Funès, conseille à Francine de mettre l'argent qu'il lui lègue à la Caisse d'Épargne « où qu'ils feront des petits ». Dans *La vie est un long fleuve tranquille* d'Etienne Chatilliez, la mère de la famille Le Quesnoy déclare : « tous tes frères et sœurs ont un livret de Caisse d'Épargne, c'est très pratique tu sais. »

## L'épargne au temps des cavernes



**Peu après la création du monde, l'homme des cavernes s'assit un beau matin sur une pierre et se mit à songer.** Il songea longtemps, puis l'idée jaillit. Il s'en fut chez son voisin et lui proposa un quartier d'auroch contre trois beaux coquillages. Le voisin accepta. Longtemps, l'homme des cavernes mangea de l'auroch à bon compte ; il avait découvert

l'échange et la première des grandes lois économiques. Aux coquillages succéda le métal. En prévision des mauvais jours, il en dissimula dans sa tanière. Et créa, sans s'en douter, l'EPARGNE.

## Un coiffeur qui a du coffre !



**Inauguré en 1897, l'ancien hôtel du 15 rue Carnot à Poitiers conserve, gravé sur sa façade, le nom de la Caisse d'Épargne.**

Depuis, plusieurs occupants se sont succédé, aujourd'hui un restaurant, hier un coiffeur. Dans une interview de la Nouvelle République en 2015, le propriétaire évoquait sa découverte, au sous-sol du bâtiment, de la salle de coffre de la Caisse d'Épargne. Intacte, elle porte encore la mémoire de son activité bancaire d'origine. Un endroit insolite et chargé en émotion !

## LA PAROLE EST À VOUS

Un témoignage, une anecdote, un trésor d'archives à partager ? Cette Lettre est aussi la vôtre. ? N'hésitez pas à nous contacter : [laure.dellamby@fnce.caisse-epargne.fr](mailto:laure.dellamby@fnce.caisse-epargne.fr)

# L'interview

## Jean Louis Debré, du perchoir aux planches



**Ancien magistrat, ministre, président de l'Assemblée nationale et du Conseil constitutionnel, Jean-Louis Debré est devenu comédien. Rencontre avec un fervent républicain.**

### D'où puisez-vous toute votre énergie ?

De la passion et du désir d'apprendre chaque jour quelque chose de nouveau. Mon angoisse a toujours été de vieillir. J'ai commencé ma carrière comme juge d'instruction à Paris. Ce fut une expérience extraordinaire de découvrir le terrorisme et le grand banditisme. Après 20 ans de magistrature, je me suis dit :

« Tu ne vas pas devenir un vieux juge blasé. » Appartenant à une famille engagée pour la République, je suis rentré en politique. Là encore, je ne voulais pas devenir un vieux député. J'ai accepté la présidence du Conseil constitutionnel à la condition de le réformer. Puis, j'ai quitté la politique pour une nouvelle vie. J'ai la passion de la lecture et des romans policiers. À travers ces intrigues, je donne libre cours à mon imagination. Monter sur les planches, un rêve d'enfant, me permet d'être un autre. C'est fantastique, à mon âge, d'être un jeune comédien.

### Que doit-on aux « femmes qui ont réveillé la France »\* ?

Les femmes ont fait évoluer les mentalités, bousculé les conservatismes, contribué à la disparition d'une législation héritée de l'Ancien régime qui les plaçait dans une situation de soumission aux hommes. Elles se sont battues pour obtenir l'égalité. Un exemple ? Julie-Victoire Daubié, fille d'un employé modeste. Cette première bachelière de France s'est battue pour avoir le droit de passer les épreuves et obtenir à 37 ans, en 1862, la délivrance de son diplôme. Qui connaît Hubertine Auclert, l'une des premières militantes « féministes », qui a beaucoup œuvré pour l'évolution des droits civiques ? J'admire aussi la première avocate, la première femme médecin, mais aussi Georges Sand et Colette, qui ont tracé en pionnières, le chemin de la liberté et de l'indépendance des femmes.

### En cette période de transition, de quoi avons-nous besoin ?

« D'un rêve d'un avenir partagé » comme le formulait Ernest Renan. La République n'est pas un modèle figé ; c'est une volonté de vivre ensemble. Aspirer à un destin commun suppose des mutations et des ruptures, des compromis et des anticipations. La société est en perpétuelle évolution, des attentes nouvelles apparaissent. Plus que jamais nous avons besoin d'une République audacieuse.

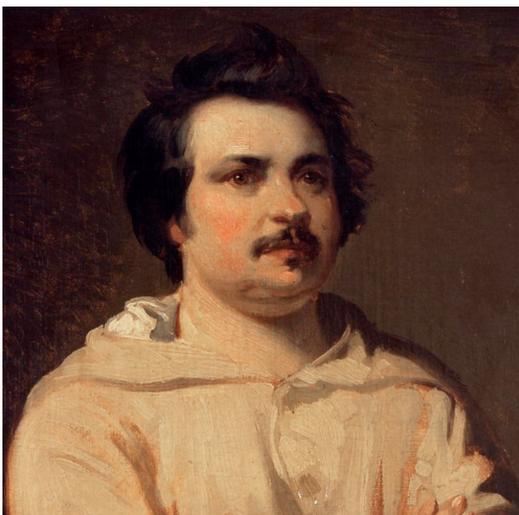
### En quoi être pionnier(re) est important ?

Il faut toujours oser, tourner le dos au conformisme et à l'immobilité. Le pionnier ne pose pas son baluchon sur la route. Il est capable d'écouter, de comprendre et d'être modeste. Personne ne détient la vérité. Enrichissez-vous de la vérité des autres.

### Pourquoi l'histoire doit-elle être réveillée ?

L'histoire, c'est l'avenir : nous ne comprenons pas le présent et nous ne pressentons pas le futur si nous n'avons pas connaissance de l'histoire. L'histoire est toujours vivante, en politique, dans nos familles, dans les institutions et les entreprises. Pui-sons nos forces en elle !

\*Ces femmes qui ont réveillé la France (édition Points) de Valérie Bochenek et Jean-Louis Debré, ont inspiré un spectacle joué par les deux auteurs.



# Dans l'intimité de...

## Honoré de Balzac

**B**onjour Honoré, si je puis me permettre... Vous n'êtes plus de ce monde depuis 170 ans, et pourtant votre œuvre est toujours bien vivante. La Comédie humaine, avec ses 91 romans et ses 2504 personnages, c'est vous ! Et encore, je passe sous silence vos romans de jeunesse, vos contes drolatiques, vos pièces de théâtre... Vous êtes à la littérature ce que Gérard Depardieu, qui vous a incarné à l'écran, est au cinéma : un « ogre » !

**HONORÉ :** Vous savez, quand on passe dix-huit heures quotidiennes à son cabinet de travail, on en écrit des choses.

**AHCE :** Cher Honoré, Baudelaire a dit de vous que vous êtes le plus économiste des écrivains français, « un cerveau rempli de chiffres comme le cabinet d'un financier ». Et pourtant vous n'avez guère brillé comme bon gestionnaire. L'épargne ce n'est pas votre truc. Vous avez même multiplié les spéculations ruineuses. Vraiment Honoré, vous auriez fait un très mauvais administrateur de Caisse d'Épargne !

**HONORÉ :** J'avoue, j'ai passé ma vie à fuir mes créanciers, à échapper aux huissiers : j'ai déménagé de nombreuses fois et même emménagé, incognito, sous des noms d'emprunts féminins. J'ai laissé à ma veuve pour 260 000 francs de passif, près de 900 000 euros. Pour payer ma « dette flottante », j'écrivais ; et pour mieux écrire et m'assurer du faste nécessaire, je dépensais à crédit. Voilà ma vie ! Alors, la Caisse d'Épargne !

**AHCE :** Justement, on ne peut pas dire que vous étiez l'un de ses grands admirateurs. Je vous cite : « Une Caisse d'Épargne est l'inoculation des vices engendrés par l'intérêt à des gens que ni l'éducation, ni le raisonnement ne retiennent dans leurs combinaisons tacitement criminelles. Et voilà les effets de la philanthropie. » Un peu exagéré, non !

**HONORÉ :** C'est vrai, l'avenir ne m'a pas donné raison. Elle a bien évolué la Caisse d'Épargne. Je devais être de méchante humeur. Mais bon, soyons honnête, saurais-je aujourd'hui équilibrer mes comptes, pas si sûr ?

**AHCE :** Mais si ! Aujourd'hui, vous pourriez bénéficier de l'offre Clientèle fragile ou de Parcours Confiance. Rien n'est perdu, inscrivez-vous vite à une formation de Finance et Pédagogie.

**HONORÉ :** Enfin, voyons ! Je ne suis plus de ce monde.

**AHCE :** Mais vous êtes immortel Honoré.

### À LIRE, À VOIR, À FAIRE

Peut-on exister collectivement sans une histoire à présenter et à transmettre ? Chaque commune française n'a-t-elle pas des édifices, des objets, des vestiges à exposer et, au moins, un passé à raconter ? Tirailé entre l'archive et la légende, le récit historique fonde les identités dans le temps.

■ Alban Bensa, Daniel Fabre, *Une histoire à soi, Figurations du passé et localités*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2022, Paris.

### Newsletter

Vous pouvez vous y abonner sur notre site : [www.histoire.caisse-epargne.fr](http://www.histoire.caisse-epargne.fr). N'hésitez pas à venir le consulter, vous y trouverez de nombreuses informations sur l'histoire



des Caisses d'Épargne ; mais aussi des vidéos, des podcasts, des actualités parce que l'histoire se vit au présent et se conjugue au futur.



Association pour l'histoire des CE – Siège social 9 rue du Louvre 75001 Paris – Association loi 1901 – SIRET : 400 149 076 0012 – Représentant légal : Thomas Levet, président – Directeur de la publication : Thomas Levet – Directrice de rédaction et responsable de la publication : Laure de Llamby avec la collaboration de Marie-Laure Wallon – Crédits photos : à la Une : La fée électricité, Raoul Dufy : un hommage du peintre aux pionniers, Vladimir Pomortzeff / Alamy ; Louis Boulanger - Musée des beaux-arts de Tours ; archives historiques des Caisses d'Épargne ; Stéphane Kerrad. Création et conception : EdEp Conseil - Edep.06.2023.33082.



Association pour l'Histoire  
**CAISSE D'ÉPARGNE**